« Respect »

in fine…

Il ne dépend pas de nous de n'être pas pauvres,
mais il dépend toujours de nous de faire respecter notre pauvreté.

Voltaire

Respecter l'autre, c'est le considérer en tant qu'être humain
et reconnaître la souffrance qu'on lui inflige.

Marie-France Hirigoyen

Il n'y a que par le respect de soi-même qu'on force le respect des autres.

Fiodor Dostoïevski

À aucun moment de l'histoire, le respect humain n'a brillé d'un très vif éclat.

Charlie Chaplin

Il est plus désirable de cultiver le respect du bien que le respect de la loi.

Henry David Thoreau

J'ai trop le désir qu'on respecte ma liberté pour ne pas respecter celle des autres.

Françoise Sagan

Dans la haine se mêle toujours un peu de respect.

Lao She

L'homme ! Il faut respecter l'homme ! Ne pas en avoir pitié.

Maxime Gorki

Claude Décoret nous a quittés

Michel Auvray

Cette phrase de Gorki opposant respect et pitié, Claude Décoret n'aura pas eu le temps de la « lire » sur la Toile. Il nous a quittés cet été. Or ces propos, il aurait pu les faire siens. Lui qui, aussi discret que chaleureux, inspirait si fort le respect et refusait la pitié trop souvent manifestée aux personnes en situation de handicap.

Claude avait perdu la vue progressivement. Opéré à quatorze reprises, il était devenu aveugle à l'âge de 26 ans. D'abord employé au service de documentation de Roussel-Uclaf, il entra au CNRS où il devint directeur de recherche en chimie théorique. Loin d'être résigné, il mit son expérience au service des autres. Coordinateur du service d'accueil des étudiants handicapés de l'université Lyon-I, investi dans le groupe de pilotage Handicap du CNRS, il fut président de l'Atharep ; depuis une dizaine d'années, il était élu au conseil d'administration du CAES et membre de sa commission Solidarité-Handicap. Celles et ceux qui l'ont connu n'ont pu qu'apprécier sa détermination certaine, ses convictions assurées, son humour et son extraordinaire gentillesse.

*Équipé d'un logiciel de synthèse vocale, il utilisait au mieux les possibilités de l'informatique. Pour communiquer, pour se documenter, pour lire. Et pour écrire. Par exemple, l'article « Travail et handicap, un essai… à transformer », paru dans notre numéro 68 ; ou encore, ce « Questionnaire de Proust » auquel il avait accepté de répondre (*CAES Magazine, *n° 70).*

Jamais, je n'oublierai nos rencontres, le doux son de sa voix, notre complicité de fumeurs de pipe. Et cette réponse qu'il fit à la question de savoir ce qu'il détestait par-dessus tout : « Les autorités en tout genre auxquelles il m'arrive de me soumettre, par obligation, par peur, par convenance. »

Homme debout, homme lucide, homme généreux, Claude conjuguait à tous les temps le mot solidarité. Il nous manque déjà, notre ami.

M. A.